

## DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Les relations que nous avons avec nos enfants ne sont pas neutres. Elles sont souvent imprégnées, parasitées par notre propre vécu d'enfant. Leurs comportements réveillent parfois les vieilles blessures que nous avons voulu cacher. L'occasion d'un travail de guérison ? Conseil.

« **Ma fille prend ma place** »\_Question d'une lectrice : « J'ai une fille de 18 ans avec laquelle je vis une relation difficile depuis de nombreuses années. En effet, je la sens si proche de son père, que je la vois me prendre ma place d'épouse. Souvent, je suis à la maison à travailler, mon mari et ma fille sont à l'extérieur pour faire des activités qu'ils aiment. Je ne supporte plus cette situation et je souhaiterais que ma fille tombe amoureuse de quelqu'un pour que cette situation change. Que puis-je faire pour que cette situation devienne plus supportable ? » Je remercie cette lectrice pour sa question. Je pense qu'à travers le problème soulevé par cette mère, de nombreuses lectrices ou lecteurs vont se retrouver. Il est évident, pour moi, que dans chaque événement que nous traversons, il y a une graine de guérison qui nous attend. Cependant, la plupart du temps, la situation nous paraît si difficile et douloureuse que nous avons de la peine à prendre du recul et à voir différemment. Pour vous aider, je vais commencer par rappeler que chaque enfant, dès sa naissance, cherche à retrouver sa mère qui représenter pour lui la chaleur, la sécurité. A partir de là, chacun essaye d'arriver à être le préféré de cette dernière. Cependant, nous ne croyons pas pouvoir être plusieurs à recevoir ses faveurs. Ceux qui jugent ne pas y arriver, en fonction de l'interprétation qu'ils mettent sur les événements auxquels ils sont confrontés, prennent d'autres issues pour tenter de se sécuriser et de survivre. Des rôles différents vont être alors adoptés par chacun.

**Les différents types d'enfants.** On va trouver, par exemple, le type de l'enfant sage : celui-ci généralement est proche de sa mère. Il correspond à ce qu'elle attend de lui. C'est aussi l'enfant que l'on citera facilement en exemple. Le type de l'enfant rebelle : lui, se sent généralement refusé par toute sa famille et il va réagir en s'opposant à tout ce qui se passe. Le type de l'enfant séducteur : un garçon séduira sa mère pour tenter d'évincer son père, une fille, si celle-ci juge n'avoir pas de place auprès de sa mère, séduira son père dans le but d'évincer sa mère. Il y aurait à développer la relation que peuvent vivre un père et une fille, mais comme ici la question vient de la mère, je vais rester sur son problème. On peut supposer que ce que vous voyez en face de vous est une fille séductrice. Ceci cependant appartient à votre regard et seule votre fille, à l'intérieur d'elle-même, sait ce qui se passe vraiment. Il est clair que dans une situation qui amène un conflit, chacune des personnes impliquées est responsable de ce qu'elle vit, de ce qu'elle voit, de ce qu'elle ressent, de l'interprétation qu'elle met sur ces événements. Chacune voit avec son propre regard en fonction de son vécu. Ce que le père voit, ce que la fille voit, ce que la mère voit est différent pour chacun. Ce qui n'est souvent pas facile à accepter car ce n'est pas non plus une façon habituelle de fonctionner. Nous aimons nous donner raison dans notre façon de voir les choses et, de plus, nous aimerions que les autres voient comme nous, pour nous donner raison. Si nous acceptons que le regard que nous portons sur une situation nous appartient entièrement, nous comprenons l'impossibilité de travailler sur les autres pour changer quelque chose à nos problèmes. Nous commençons alors à travailler et à regarder en nous-même.

**Décoder les réactions.** Si cette mère décide de voir la situation différemment, elle pourra observer comment elle alimente ce qu'elle croit : « ma fille me prend ma place ». L'alimentation de nos croyances, quelles qu'elles soient, se fait par la pensée. Elle devra être attentive aux interprétations qu'elle met sur les différents faits qui se produisent. Elle devra aussi observer les réactions et les comportements que ceci amène chez elle.

« **Ma fille me prend mon mari** » C'est un point très important, car nous ne sommes souvent pas conscients de la manière dont nous renforçons ce que nous croyons. Actuellement, cette mère croit : « ma fille me prend mon mari ». Cela devient sa vérité et sa réalité. Nous pouvons supposer qu'elle fait ce que tout le monde fait en cas de conflit : elle y pense, elle cherche des solutions... L'interprétation de ce qu'elle voit lui montre qu'elle a raison et, de cette manière, donne vie à ce qu'elle croit. Elle va alors commencer à se défendre, à se protéger ; ce qui va amener des réactions de colère ou peut-être d'indifférence face aux deux autres personnes impliquées dans cette histoire. Ce qui va amener le père et la fille à s'allier encore davantage et renforcer le conflit. Plus je crois à un problème, plus je l'alimente et plus je le fais réel. Nous croyons que les événements nous amènent nos croyances et nos réactions. Je sais aujourd'hui, de par ma formation, que ce que je vois et l'interprétation que je mets sur les événements viennent de mes croyances. Je ne peux voir quelque chose au-dehors qui n'est d'abord à l'intérieur de moi-même.

**Quelle enfance ai-je eue ?** Partant de ce constat, il serait bon que cette mère reprenne et regarde le rôle qu'elle a joué avec ses parents. Ayant tous été des enfants, avant nos enfants, nous avons tous également pris un rôle que nous perpétuons devenu adulte. Il n'est pas rare que ce que nous voyons d'insupportable dans le comportement de nos enfants est en rapport avec notre propre comportement face à nos parents. Ces différents rôles que nous prenons ne sont pas sans nous laisser des traces. En effet, si dans nos pensées d'enfant, nous avons eu l'envie d'éliminer un de nos parents ou que nous avons porté des

jugements négatifs sur l'un d'entre eux, nous n'avons pas pu le faire sans nous culpabiliser. Il reste régulièrement, tapi au fond de notre inconscient, une honte de nous-même que nous croyons avoir éliminée en l'ayant oubliée. L'attitude de nos enfants la fait resurgir et c'est souvent de ces anciennes blessures que nous nous protégeons.

**Comment ne pas superposer son histoire sur son enfant ?** Nous pouvons aussi, toujours par rapport à notre vécu d'enfant et à la culpabilité que nous en gardons, voir notre enfant nous faire payer ce que nous croyons avoir fait : tout coupable méritant une punition. Tout ceci se passe souvent inconsciemment pour la personne qui le vit. Elle est mal, elle souffre, elle a des réactions qu'elle ne comprend pas elle-même, et elle reste persuadée que tous ses malheurs viennent de ses proches. Il est alors primordial, si cette personne veut aller plus loin, de voir ce que cette histoire réveille chez elle. Il y a peut-être quelque chose qu'elle ne s'est pas pardonné et qui la hante encore aujourd'hui. Cela pourrait l'empêcher de porter un regard objectif sur ce qui se passe entre sa fille et son mari, et ainsi superposer sa propre histoire à celle qui se passe actuellement. En devenant vigilante à ses pensées, cette mère pourra décider, le jour où elle voit passer « ma fille me prend ma place », si elle veut encore lui accorder de l'importance et la faire vraie... ou regarder sa pensée et ne plus y croire. En changeant son regard, la relation entre son mari et sa fille ne va pas nécessairement changer. Par contre cette mère, en guérissant ses blessures du passé, pourra prendre sa place d'épouse auprès de son mari et celle de mère auprès de sa fille sans se sentir menacée.

*Janine Rossier*